

Œuvres morales de Plutarque (1ers volumes)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Grèce](#), [Histoire antique](#), [Philosophie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Œuvres morales de Plutarque (1ers volumes), 1806-09-02

Lémonon, Isabelle

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8308>

Présentation

Date1806-09-02

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_150

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

Plut. a fini son traité sur la manière de bien les poètes. Dans lequel il diffère de plusieurs les jeunes gens. Contre la faiblesse de quelques uns de leurs maximes, mais en general, il trouve un rapport naturel entre les poètes, et la philosophie. —

il y a un traité plein de sagesses sur la manière de Contre la faiblesse de quelques uns de leurs maximes, mais en general, il trouve un rapport naturel entre les poètes, et la philosophie. —

l'esprit, sur il n'est pas, n'est pas comme un vase, qu'il se remplisse de tout. Remplable avec des notions compréhensibles, il a plusieurs besoins, d'un aliment qui le chauffe, qui donne l'essor à ses facultés, et le stimule pour la recherche de la vérité. —

un véritable ami, n'est jamais plus volontiers que d'être

il en est de la franchise. mais appliquée; comme à certains crimes, elle afflige, et tourmente inutilement. — C'est par les vertus qu'il faut fuir les vices, et non par les vices contraires. —

le traité sur la différence de l'ami, et du flatteur, est rempli comme les autres, de bonnes, et solides vérités. on trouve dans celui-ci des pages sur la vertu.

l'opinion sur la forme sur la nature, et non pas les règles, les philosophes qui entendent la forme de leurs opinions sur la nature des choses, veulent fuir les choses mêmes. Ils se font Contre leur nature, à leurs opinions, remplissent la philosophie de mille difficultés. Plut. conseille de se croire soi-même, en la présence de quelques personnes.

Dans l'utilité qu'on peut tirer des sciences, après de très sages conseils il engage, et ne pas porter d'ennuis de rivalités et de querelles, mais des amis, et des parents. chose très ordinaire.

Dans le livre des apophthegmes des sages, recueilli par tous les maîtres
 de morale rapportés par les auteurs, je trouve cette parole archaïque
 de la dignité, entre Paul l'aréopagite, les autres auteurs de la morale
 il l'a écrit, archaïque une chose, le sujet est une belle chose.
 son traité des actions louables des femmes est dédié à la vertu
 d'un ami. Il est en latin une belle introduction, mais pas par
 la vertu des femmes, une opinion bien différente de celle
 d'Aristote, qui croit que le plus honorable est celui des étrangers
 par le moins bon en bien, pire en mal. Je gage qu'aujourd'hui
 d'information, on trouve qu'une femme, en l'absence de beauté
 soit laide, par sa bonne renommée, en fait de gloire. Je montre
 que la vertu des femmes, est la même que celle des hommes.
 Dans le traité que les gens se font avec eux-mêmes, ils traitent
 que les plaintes des cathares, par les juges par les femmes des gens
 elles des gens par les généraux de la cathare.
 Les gens de la morale traitent de l'origine des usages de Rome
 Ovide la fin, avec plus de grâce. Dans ses fables, on y trouve
 beaucoup de notions cathares, sous la trace de la reconnaissance
 en Amérique. Les romains ne donnaient point de nom
 aux filles cathares, selon les en forme de la religion. C'est à dire
 comme chez les cathares.
 Les anciens romains ne souffraient pas que leurs femmes fussent
 cathares, ou même Marie de Montpelier. On dit que les cathares
 en avaient autrefois fait une condition de leur traité.
 Plus au sujet des cathares qu'on ne pense par les cathares
 doute, si toute la race des cathares n'est pas formée
 fondée par le Vau de la Méditerranée, comme les autres par
 le sud ?

franchise immise, s'autoinspire les mêmes, autour d'un orbe. L'acte
prophétique de l'âme, à besoin, s'isole, s'émancipe, se consume, opère
l'union, se la met en action. Cette franchise toute divine qu'elle est,
n'a pas pour cela le privilège de ne jamais s'égarer, car elle s'égare
l'enfer. — Le temps attire toutes les substances, dans cette région d'illusion.